

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## L'Eco en bref



**LAITERIE : SIGALLI VISE HAUT EN 2022**

**LA** Société industrielle gabonaise de laiterie et de liquides (Sigalli) veut retrouver de l'allant, après la crise sanitaire qui

a impacté son activité. L'industriel ambitieux, au terme de l'année en cours, d'atteindre un chiffre d'affaires d'un peu plus de 13 milliards de FCFA, selon Bertrand Courties, son directeur général adjoint. Lequel a partagé cette perspective avec le ministre d'État à l'Industrie, Pacôme Moubélet Moubeya, au cours de sa visite des unités industrielles du Gabon. S'il est atteint, ce chiffre d'affaires sera légèrement supérieur à celui de 2021 (12,2 milliards de FCFA) mais tout de même inférieur à celui de 2016 (14,6 milliards de FCFA). Bien entendu, le résultat visé est tributaire du niveau de vente des produits laitiers et des jus fabriqués par Sigalli. Bien que loin des 5 217 tonnes réalisées en 2016, l'entreprise espère faire au moins mieux que les 4 800 tonnes vendues l'an dernier.



**L'OSTAC PRÉPARE SON PROCHAIN CONGRÈS**

**L'Organisation** syndicale des travailleurs d'Afrique centrale (Ostac) prépare

actuellement son prochain congrès. Les membres de son Bureau exécutif se sont récemment réunis à Libreville pour élaborer les différents points à mettre sur la table du Conseil général. Ledit conseil devra à son tour fixer la date des prochaines assises. Élus lors de leur dernier congrès tenu il y a un plus de deux ans, les membres du Bureau exécutif doivent mettre en œuvre les décisions prises lors des assises précédentes. L'Ostac regroupe 11 pays, à savoir les États de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (Cémac) et les autres pays de la CEEAC.

Rassemblées par GRM/GMNN

## Anniversaire



**Aujourd'hui, c'est ta journée. Laisse-moi donc être ton génie : je vais exaucer tous tes vœux ! Joyeux anniversaire, ma chérie.**

# Marché du travail : validation des recommandations sur l'anticipation des compétences

ENA  
Libreville/Gabon

**E**N vue d'arriver à une meilleure appréciation de l'anticipation des compétences comme moyen de parvenir à un développement des compétences adapté au marché du travail, un atelier organisé par l'OIT (Organisation internationale du travail) a réuni deux jours durant (du 27 au 28 avril 2022) administrations (Emploi, Travail, Formation, Statistiques, ONE...), patronat et syndicats aux fins de "validation des recommandations de l'étude sur la cartographie des institutions en charge de l'information sur le marché du travail et de l'anticipation des compétences". Comme l'a rappelé le coordonnateur du Projet Sifa, Albert Nanga, tout est parti du constat du nombre élevé de jeunes africains non scolarisés, sans emploi, sans formation ou occupant des emplois précaires. D'où le projet "Compétences pour l'Afrique" (Skills initiative for Africa - Sifa), qui est une initiative de l'Union africaine (UA) soutenue par le gouvernement allemand et l'Union européenne (UE), en collaboration avec l'OIT, avec pour objectif de promouvoir



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

**Les participants suivant l'introduction du coordonnateur du projet Sifa, Albert Nanga (debout).**

l'anticipation et la prévision des compétences dans les systèmes d'information sur le marché du travail. C'est en 2020 que cette étude a été lancée au Gabon, et l'atelier a permis de plancher sur les principales recommandations transversales relatives aux différents défis structurels relevés, telles que l'inexhaustivité et l'irrégularité des données récentes et fiables sur le marché du travail ; l'absence de mécanismes de coordination de l'anticipation des besoins en compétences ; l'incohérence et la sélectivité de la politique nationale de l'emploi, etc.

Les participants ont eu plusieurs échanges et discussions avant

d'aboutir à des recommandations pertinentes dont celles portant sur la consolidation du développement des statistiques sectorielles dans le cadre de la mise en place de la stratégie nationale de développement de la statistique, en élevant parmi les priorités les données de l'écosystème formé par les secteurs Marché du travail-Formation-Emploi ; l'inclusion du secteur privé dans toutes les instances d'élaboration de la politique d'éducation et de formation, en commençant par l'opérationnalisation de la Coordination nationale de l'éducation et de la formation (Cnefor), etc.

# Transgabonaise : l'appui financier de Proparco

G.R.M  
Libreville/Gabon

**V**OILÀ qui pourrait donner un coup d'accélérateur au projet de la Transgabonaise, d'un linéaire total de 840 km. Du moins au niveau du financement pour lequel le gouvernement verrait d'un bon œil la participation d'autres partenaires audit projet. Récemment, des responsables

de la Société de promotion et de participation pour la coopération économique (Proparco) ont exprimé la disponibilité de cette institution d'accompagner le Gabon dans la réalisation de la route dite Transgabonaise. C'était à l'occasion d'une importante séance de travail avec le ministre en charge des Infrastructures, Léon Armel Bounda Balonzi. Filiale de l'Agence française de développement (AFD),

Proparco pourrait ainsi contribuer à l'achèvement de ce projet en y apportant des financements sûrs. Ce qui constituerait une plus-value pour l'État gabonais.

À en croire Audrey Maignan, la directrice de Proparco pour la région d'Afrique centrale, son institution espère conclure des partenariats publics-privés avec le Gabon. Et donc soutenir le Plan d'accélération de la transformation (PAT).